NE TOUCHEZ PAS A CAÏN

LA PEINE DE MORT DANS LE MONDE EN TEMPS DE GUERRE AU TERRORISME

Rapport 2017 (synthèse)

par Elisabetta Zamparutti

REALITY BOOK

NE TOUCHEZ PAS A CAÏN
La peine de mort dans le monde en temps de guerre au terrorisme

PRÉSENTATION DU RAPPORT 2017

Mardi, le 19 Septembre 2017

Hotel Golden Tulip ElMechtel Tunis

Partner du projet “Contenir la peine de mort en temps de guerre au terrorism”

partner associé

avec le soutien de la Commission de l’Union Européenne

Cette publication a été produite avec l'aide de l'Union Européenne.
Les contenus de cette publication
sont sous la responsabilité de **Ne touchez pas à Caïn** et ne peuvent
être pris comme les points de vue de la Union européenne."

Ne touchez pas à Caïn
Tel. +39/06/68803848 – +39/335 8000577 – Fax +39/06/68979211
www.nessunotocchicaino.it/www.handsoffcain.info
info@nessunotocchicaino.it

INDEX

SYNTHESE DES FAITS LES PLUS IMPORTANTS DE 2016

La situation actuelle **3**

Développements sur la peine de mort dans le monde
Exécutions, un nombre décroissant en 2016
Tableau régional
Abolitions de jure, de facto et moratoires
Vers l'abolition
La sixième Résolution de l'Assemblée général des Nations Unies pour le moratoire des exécutions capitales en vue de l'abolition

La peine de mort dans les pays non libéraux **5**
Chine, Iran, Arabie Saoudite premiers pays bourreaux en 2016
Démocratie et peine de mort **6**
La peine de mort dans les pays musulmans **6**
La pendaison
La mort par balles
La décapitation
La lapidation
Le "prix du sang"
Peine de mort pour blasphème et apostasie
Peine de mort appliquée aux mineurs **9**
La "guerre contre la drogue" **9**
La "guerre contre le terrorisme" **10**
Peine de mort pour délits non violents, politiques et d'opinion **10**
La peine de mort "top secret" **10**
La «Civilisation» de l'injection létale **11**
Extradition et peine de mort **11**

ANNEXES

La peine de mort dans le monde (au 31 décembre 2016) **12**
Exécutions en 2016 **13**
Exécutions dans les pays musulmans **14**
Exécutions pour drogue, terrorisme et pour délits non violents, politiques et d'opinion **15**
Exécutions des mineurs **16**

SYNTHESE DES FAITS
LES PLUS IMPORTANTS DE 2016

LA SITUATION ACTUELLE

Développements sur la peine de mort dans le monde

L'évolution positive vers l'abolition de la peine de mort en cours dans le monde depuis plus de quinze ans, s'est confirmée en 2016.

Les pays ou territoires qui ont décidé d'abolir la peine de mort de jure ou de facto sont aujourd'hui au nombre de **160**. Dont **105** sont totalement abolitionnistes ; **6** sont abolitionnistes pour les crimes ordinaires; **6** mettent en œuvre un moratoire des exécutions; **43** sont abolitionnistes de facto et n'exécutent pas de sentences capitales depuis plus de dix ans ou se sont engagés internationalement à abolir la peine de mort.

38 Pays continuent d'appliquer la peine de mort.

Le nombre des Pays non-abolitionnistes a progressivement chuté au cours des dernières dix années : ils étaient 51 en 2006.

Exécutions, un nombre décroissant en 2016

En 2016, **23** Pays ont fait recours à la peine capitale, contre 25 en 2015.

En 2016, il y a eu au moins **3.135** exécutions, contre au moins 4.040 en 2015 ; elles étaient au moins 5.735 en 2008 ; ce déclin des exécutions de 2016 par rapport à 2015, se justifie par la réduction enregistrée en **Chine, Iran** et en **Pakistan.**

En 2016, il n'y a pas eu du tout d'exécutions dans **5** pays – **Chad**, **Emirats Arabes Unis, Jordanie**, **Inde** et **Oman** – qui en avaient effectué en 2015.

Par contre, **4** Pays ont repris les exécutions : **Autorité Palestinienne** (3), **Biélorussie** (4), **Botswana** (1) et **Nigéria** (3). Le **Bahreïn** a exécuté 3 personnes en 2017, après une suspension depuis 2010 et le **Kuwait** 7, après une suspension depuis 2013.

Il est probable que des exécutions "légales" aient eu lieu également en **Lybie**, **Syrie et Yémen** en 2016, bien que l'on ne puisse le confirmer.

Tableau régional

Une fois encore, l'**Asie** se confirme comme le continent où l'on pratique la quasi-totalité de la peine de mort dans le monde. Si nous considérons qu'en **Chine** il y a eu au moins 2.000 exécutions (approximativement comme en 2015), le nombre total d'exécutions pour 2016 dans le continent asiatique s'élève à au moins **3.073** (soit 98%) un peu moins qu'en 2015 (au moins 3.946).

Les **Amériques** seraient un continent pratiquement exempt de peine de mort si ce n'était pour les **Etats-Unis**, unique Pays de ce continent qui a effectué des exécutions (20) en 2016.

En **Afrique**, en 2016, la peine de mort a été appliquée dans **6** Pays (un plus qu'en 2015) avec au moins **38** exécutions (contre les 66 du 2015): **Botswana** (1), **Egypte** (au moins 16), **Nigéria** (3), **Somalie** (au moins 14), **Soudan** (au moins 2) et **Sud-Soudan** (au moins 2).

En 2016, il n'y a pas eu d'exécutions en **Tchad** qui en avait effectué en 2015, tandis que le **Botswana** et le **Nigéria** les a reprises après une pause durée 3 ans.

En **Europe**, la seule exception dans un continent autrement exempt de peine de mort est représentée par la **Biélorussie**, Pays qui a continué d'exécuter ses citoyens au cours de ces dernières années. En 2016, il y a eu au moins 4 exécutions, tandis que en 2015 il n'y a pas eu d'exécutions.

La **Russsie** respecte depuis longtemps un moratoire légal des exécutions.

Abolitions de jure, de facto et moratoires

En 2016, **2** autres Pays ont encore renforcé à titres divers le front abolitionniste : **Nauru** et **Guinée** ont totalement abolie la peine de mort, la dernière même du code militaire en 2017.

D'autres **4** Pays ont renforcé le processus abolitioniste : **Benin**, **Chypre, République Dominicaine** et **Togo**.

Pour ce qui concerne les **Etats-Unis**, les Gouverneurs de quatre Etats ont annoncé que pour toute la durée de leur charge ils ne signeront pas de mandats d'exécutions: **Colorado** (depuis 2013, confirmé en 2015 pour 4 ans), **Oregon** (depuis 2011), **Pennsylvanie** (depuis 2015) et **Washington** (depuis 2014, confirmé par le Gouverneur Inslee le 29 Décembre 2016).

Vers l'abolition

En 2016, d'autres progrès politiques ou législatifs vers l'abolition ont eu lieu dans **43** Pays.

En **6** Pays – **Tchad, Guatemala, Guinée Equatoriale, Myanmar, Thaïlande** et **Ouganda** ont annoncé ou proposé des lois pour l'abolition de la peine de mort dans leur Constitution ou leurs Codes pénaux ou on a réduit le nombre des crimes capitaux.

Trois Pays, **Niger, Sierra Leone** et **Tajikistan,** ont accepté les recommandations pour l'abolition de la peine de mort auprès de Révision Periodique Universelle (UPR).

Quinze Pays, ont confirmé leur politique de moratoire de facto de la peine de mort ou des exécutions, en acte depuis plusieurs années : **Burkina Faso, Corée du Sud, Comores, Érythrée, Éthiopie, Guyane, Liban, Malawi, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Qatar, République centrafricaine, Swaziland, Tanzanie, Tunisie** et **Zambie.**

Dans la région des **Caraïbes**, dans **8** Pays - **Antigua-et-Barbuda**, **Bahamas**, **Belize**, **Cuba**, **Dominique**, **Jamaïque**, **Guatemala** et **Sainte-Lucie** - aucune nouvelle condamnation à mort n'a été imposée et les couloirs de la mort étaient encore vides à la fin de 2016. Dans d'autres **3** Pays - **Grenada**, **Saint-Kitts-et-Nevis** et

Saint-Vincent-et-les Grenadines - n'ont pas été condamnés à des condamnations à mort et il n'y a qu'un seul condamné dans les bras de mort.

Des commutations collectives de peines capitales ou des suspensions d'exécution à temps indéterminé ont été décidées en **7** Pays : **Ghan**a, **Kenya**, **Maroc**, **Nigéria**, **République démocratique du Congo**, **Sri Lanka** et **Zimbabwe**.

En **Inde**, la Cour suprême a continué à minimiser l'utilisation de la peine de mort.

La sixième Résolution de l'ONU pour le moratoire universel des exécutions capitales

Le 19 décembre 2016, l'Assemblée générale des Nations Unies a approuvé sa sixième résolution depuis 2007, qui appelle les États à instituer un moratoire sur les exécutions en vue d'abolir la peine de mort.

La nouvelle résolution a été adoptée avec 117 voix pour (en 2014), 40 contre (deux plus de 38 en 2014), tandis que les abstentions étaient 31 (3 moins de 2014) et 5 absents au moment du vote (un plus que 2014).

Les nouveaux votes en faveur sont de la **Guinée**, du **Malawi**, de la **Namibie**, des **Îles Salomon**, du **Sri Lanka** et du **Swaziland**. Un autre fait positif est que le **Zimbabwe** est passé du vote contre à l'abstention. Malheureusement, le **Burundi** et le **Sud-Soudan** sont passés du vote à faveur au vote contre, tandis que la **Guinée équatoriale**, le **Niger**, les **Philippines** et les **Seychelles** sont passés du vote à faveur à l'abstention. Les **Maldives** ont également passées de l'abstention au vote contre. Certains États n'ont pas voté pour diverses raisons qui contribuent au résultat final: la **République démocratique du Congo**, la **Gambie** et le **Sénégal** sont passés de l'abstention à l'absence, alors que le **Rwanda**, qui a toujours voté en faveur, n'était pas présent.

Les votes à faveur pour la première fois du **Swaziland** et du **Malawi** ont été le résultat d'une mission de Ne touchez pas à Caïn., avec le soutien du Ministère Italien des Affaires étrangères, pour demander le vote favorable à l'Assemblée générale, ainsi que le passage à l'abstention du Zimbabwe est le résultat d'une mission de Ne touchez pas à Caïn. En 2014.

Bien que le texte contienne un amendement, voté en troisième Commission en Novembre, proposé par Singapour se référant aux prérogatives des États dans le domaine des peines à imposer pour les crimes les plus graves, la résolution a également introduit de nouveaux éléments pour renforcer le texte et encourager tous les États à prendre des mesures en vue de respecter le droit international et de restreindre le recours à la peine de mort.

Afin d'accroître la transparence, la résolution appelle aussi les Etats à présenter les informations relatives à l'application de la peine de mort en précisant le sexe, âge et race des personnes condamnées.

L'Assemblée générale a reconnu pour la première fois le rôle joué par les organisations nationales pour les droits de l'homme à l'appui des débats locaux, nationaux et régionaux sur la peine de mort.

La confirmation des votes en faveur d'un moratoire universel sur les exécutions de capitales est très importante dans un contexte où, face à l'urgence terroriste, on risque d'abdiquer les principes de l'État de droit au lieu de les renforcer.

LA PEINE DE MORT DANS LES PAYS NON LIBERAUX

Chine, Iran, Arabie Saoudite, premiers pays bourreaux en 2016

Parmi les **38** Pays non-abolitionnistes de la peine de mort, **32** sont dictatoriaux, autoritaires ou non libéraux. Dans **19** de ces Pays, en 2016, au moins **3.110** exécutions ont eu lieu, soit **99%** du total mondial.

Un seul Pays, la **Chine**, en a effectué au moins **2.000**, soit **64%** du total mondial ; l'**Iran** au moins **530** ; l'**Arabie Saoudite** au moins **154** ; le **Vietnam**, au moins **100** ; l'**Iraq** au moins **92** ; le **Pakistan**, **87** ; la **Corée du Nord** au moins **70**; l'**Egypte**, au moins **16** ; la **Somalie** au moins **14** ; le **Bangladesh 10** ; la **Malaisie** au moins **9**; l'**Afghanistan 6** ; la **Biélorussie** 4 ; **Singapour 4** ; l'**Indonésie 4** ; le **Nigéria 3** ; la **Palestine** (Bande de Gaza) au moins **3**; le **Soudan** au moins **2** ; le **Soudan du Sud** au moins **2.** Il est probable que des exécutions "légales" aient eu lieu également en **Lybie**, **Syrie et Yémen** en 2016, bien que l'on ne puisse le confirmer.

Nombre de ces Pays ne fournissent pas de statistiques officielles sur la pratique de la peine de mort, ce qui pourrait accroître considérablement la liste des exécutés.

A bien y regarder, dans tous ces Pays, la solution définitive, bien plus que la lutte contre la peine de mort, relève de la lutte pour la démocratie, l'affirmation de l'Etat de droit, la promotion et le respect des droits politiques et des libertés civiles.

Sur le terrible podium des trois premiers Pays avec le plus grand nombre d'exécutions dans le monde en 2013, figurent trois Pays autoritaires : **Chine**, **Iran** et **Arabie Saoudite**.

Chine

Même si la peine de mort continue d'être considérée en **Chine** un secret d'état, au cours des dernières années des nouvelles sont parvenues, même de sources officielles, selon lesquelles condamnés à mort et exécutions auraient progressivement diminué par rapport à l'année précédente. Cette diminution a été plus significative à partir du 1er Janvier 2007, lorsque est entrée en vigueur la réforme à partir de laquelle toute condamnation à mort prononcée par les tribunaux inférieurs doit être révisée par la Cour Suprême.

Dès lors, la Cour Suprême a annulé "en moyenne" 10% des condamnations à mort prononcées chaque année et les exécutions ont diminué de plus de 50%.

Si l'on considère en outre que, dès février 2010, la Cour Suprême a recommandé d'adopter la politique de la « justice tempérée par la clémence », suggérant aux tribunaux que les criminels ne méritant pas une immédiate exécution doivent être condamnés à mort avec deux années de suspension, on peut assurément croire que les exécutions en 2016 aient été au moins 2.000, approximativement comme en 2015 et contre les 6.500 en 2007.

Iran

Le nombre des exécutions en 2016 en **Iran** a été moins élevé qu'en 2015. L'élection de Hassan Rohani à la Présidence de la République islamique le 14 Juin 2013 a conduit de nombreux observateurs, défenseurs des droits humains, ainsi que la communauté internationale à être optimistes. Cependant, le nouveau gouvernement n'a pas changé son approche en ce qui concerne l'application de la peine de mort. Au contraire, le taux des exécutions a nettement augmenté à partir de l'été 2013.

Au moins **2.744** personnes ont été exécutés en Iran dés la Présidence de Rohani (1 Juillet 2013/31 Décembre 2016).

Au moins **800** personnes ont été exécutées au cours du 2014 et **970** en 2015.

En 2016 les exécutions ont été au moins **530**, une réduction du 45,5% par rapport au 2015 et du 34% au 2014, dont **194** (36%) rapportées de sources officielles iraniennes et **336** (64%) de sources non-officielles.

Des 530 exécutions, **309** personnes ont été exécutées, reconnues coupables de trafic de drogue ; **132** pour meurtre ; **36** viol ; **25** terrorisme et *moharebeh* (guerre à Dieu) ; **7** pour vol et crimes nonviolents et **21** cas n'ont pas le crime défini.

Au moins **10** femmes ont étés exécutées et au moins **5** mineurs.

Arabie Saoudite

En 2016, l'**Arabie Saoudite** a exécuté au moins **154** personnes, décapités **150** et fusillées **4.** Entre eux, **3** femmes.

L'Arabie saoudite a eu dans le passé le nombre d'exécutions parmi les plus élevées au monde - le record a été établi en 1995 avec 191 exécutions - mais ces dernières années, il y a eu un déclin notable en raison d'une petite réforme du système criminel.

La nouvelle vague d'exécutions a commencé à la fin du règne du roi Abdullah, décédé le 23 janvier 2015, accélérant sous son successeur, le roi Salman, qui a adopté une politique étrangère plus agressive et, en Avril, a promu son puissant Ministre des l'Intérieur Mohammed bin Nayef comme Prince héréditaire et héritier du trône.

Le 2 janvier 2016, l'Arabie Saoudite a exécuté **47** personnes pour des crimes liés au terrorisme, dont 43 présumés membres d'Al-Qaeda et 4 chiites. L'exécution simultanée des 47 personnes est la plus grande exécution massive de ces crimes en Arabie Saoudite depuis 1980, lorsque 63 militants qui ont occupé la Grande Mosquée de La Mecque en 1979 ont été exécutés.

DEMOCRATIE ET PEINE DE MORT

Parmi les **38** Pays non-abolitionnistes, seulement **6** peuvent être définis de démocratie libérale, en considérant non seulement le système politique du Pays mais aussi le système des droits humains, le respect des droits civils et politiques, des libertés économiques et des règles de l'Etat de droit.

Les démocraties libérales qui en 2016 ont pratiqué la peine de mort sont au nombre de **3** et ont effectué en tout **25** exécutions, soit **0,8%** du total mondial : **Etats Unis** (20), **Japon** (3), **Botswana** (1) et **Taiwan** (1).

En 2015 il y en a eu 4 (Etats Unis, Japon, Taiwan et Inde) qui ont effectué en tout 38 exécutions.

Dans plusieurs Pays dits « démocrates » le système de la peine capitale est sous plusieurs aspects couvert d'un voile secret.

LA PEINE DE MORT DANS LES PAYS MUSULMANS

Parmi les **47** Pays et territoires à majorité musulmane dans le monde, **24** peuvent être considérés à différents titres comme abolitionnistes tandis que **23** sont non-abolitionnistes, **18** desquels se réfèrent de manière explicite à la *charia*.

Le problème n'est pas le Coran puisque tous les Pays islamiques qui s'en inspirent ne pratiquent pas la peine de mort ou font de ce texte leur propre code pénal civil ou même la propre loi fondamentale.

Le problème est la traduction littérale d'un texte millénaire en normes pénales, punitions et prescriptions valides pour notre époque, manipulée par des régimes fondamentalistes, dictatoriaux ou autoritaires afin d'empêcher tout changement dans le sens démocratique.

En 2016, au moins **930** exécutions, contre au moins 1.579 en 2015, ont été effectuées dans **13** Pays à majorité musulmane (3 moins par rapport à 2015), nombre desquelles prononcées par des tribunaux islamistes selon une stricte application de la *Charia.*

En 2016, la **pendaison**, la **mort par balles** et la **décapitation** ont été les méthodes utilisées « légalement » pour la pratique de la peine de mort dans les Pays à majorité musulmane, tandis qu'il n'apparaît pas de morts «légales» par **lapidation**, la plus terrible des punitions islamiques.

*La pendaiso*n

Parmi les méthodes d'exécution de sentences capitales dans les Pays à majorité musulmane, la plus diffuse est la pendaison, laquelle est préférée pour les hommes mais n'épargne pas les femmes.

En 2016, **756** pendaisons, contre 1.360 du 2015, ont été effectuées dans **10** Pays

à majorité musulmane : **Afghanistan** (6), **Bangladesh** (10), **Egypte** (au moins 16), **Iran** (au moins 530), **Iraq** (au moins 92), **Malaisie** (au moins 9), **Nigeria** (3), **Pakistan** (au moins 87), **Palestine** (au moins 1) et **Soudan** (au moins 2).

La pendaison est souvent suivie en public et parfois combinée à des peines supplémentaires comme la fustigation et l'amputation des membres avant l'exécution.

En 2016, **8** autres pendaisons ont été effectuées dans **3** Pays non musulmans : **Botswana** (1), **Japon** (1) et **Singapour** (4).

La pendaison est la méthode préférée avec laquelle est appliquée la *Charia* en **Iran**. La pendaison version iranienne se fait en général par des grues ou plateformes plus basses pour assurer une mort lente et douloureuse. On utilise comme nœud coulant une corde robuste ou bien un fil d'acier qui est placé autour du cou de manière à serrer le larynx et provoquer une forte douleur et prolonger l'instant de la mort.

La mort par balles

Pas exactement une punition islamique, la mort par balles a été utilisée cependant dans les Pays à majorité musulmane en 2016.

En 2016, au moins **24** exécutions par balles ont été effectuées dans **4** Pays: **Arabie Saoudite** (4), **Indonésie** (4), **Palestine** (au moins 2) et **Somalie** (au moins 14).

En 2017, **3** exécutions par balles ont été effectuées en **Bahreïn**, après une suspension depuis 2010.

Il n'est guère possible d'indiquer le nombre exact des exécutions en Lybie, **Syrie et Yémen** en 2016, à cause de la guerre civile et de l'absence d'informations officielles fournies par les autorités syriennes.

Les exécutions par balles devraient être classées comme « exécutions extrajudiciaires » effectuées par les extrémistes islamistes d'*Al-Shabaab* en **Somalie**, les islamistes liés au **Yémen** à *Al-Qaeda* et en **Lybie**, **Iraq** et **Syrie** par le groupe *jihadiste* sunnite *Etat Islamique de l'Iraq et du Levant* (ISIL).

En 2016, au moins d'autres **77** exécutions par balles "légales" ont été effectuées dans **5** Pays non musulmans : **Biélorussie** (4) ; **Chine** (nombre non précisé); **Corée du Nord** (au moins 70); **Soudan du Sud** (2) et **Taïwan** (1).

La décapitation

La décapitation en tant que méthode "légale" pour exécuter les sentences capitales selon la *Charia* est une exclusivité de l'**Arabie Saoudite**, où l'on a décapité au moins **150** personnes en 2016 (**4** autres ont été fusillées).

Tandis que les décapitations effectuées en 2016 en **Somalie** par les extrémistes islamiques d'*Al-Shabaah* , en **Egypte** par le groupe *jihadiste* dans le Sinai *Ansar Beit al-Maqdis* et par l'*Etat Islamique de l'Iraq et du Levant* (ISIL) en **Syrie** et **Iraq** devraient être classées comme « exécutions extrajudiciaires ».

La lapidation

De toutes les punitions islamiques, la lapidation est la plus terrible. Le condamné homme est enveloppé de la tête aux pieds dans un drap blanc puis enterré jusqu'à la taille, la femme jusqu'aux aisselles. Un chargement de pierres est amené sur les lieux et des préposés – dans certains cas de simples citoyens autorisés par les autorités – exécutent la lapidation. La mort doit être lente et douloureuse. Il faut donc que les pierres ne soient pas trop grosses pour ne pas la provoquer d'un seul coup ou deux. Si le condamné réussit par hasard à en réchapper, il sera emprisonné pendant au moins 15 ans mais il ne sera plus exécuté.

La lapidation n'est pas une coutume du passé. Il y a 17 Pays où elle est prévue par la loi et pratiquée de facto. La lapidation est une punition légale contre l'adultère en Arabie Saoudite, Brunei Darussalam, Emirats Arabes Unis, Iran, Mauritanie, Nigéria (dans un tiers des Etats du Pays), Pakistan, Qatar, Somalie, Soudan et Yémen. En Brunei Darussalam, Mauritanie et au Qatar, la lapidation n'a jamais été pratiquée, même si elle y est toujours légale. Dans trois autres Pays restants –Iraq, Mali et Syrie – la lapidation n'est pas légale, mais des chefs tribaux, militants islamistes et autres la pratiquent de manière extrajudiciaire. Dans la région d'Aceh en Indonésie et en Malaisie, la lapidation est consentie au niveau régional, mais interdite au niveau national.

En 2016, on n'a pas connaissance de condamnations à mort «légales» exécutées par lapidation.

En Septembre 2016, l'article 126 du code pénale du **Soudan** a été modifié et la lapidation a été substituée avec la pendaison.

Des lapidations extrajudiciaires ont été effectuées en **Syrie** et **Iraq** sous la juridiction du groupe fondamentaliste *Etat Islamique de l'Iraq et du Levant* (ISIL) et en **Yémen** par *Al-Qaeda.*

Le "prix du sang"

Selon la loi islamique, les parents de la victime d'un délit ont trois possibilités: exiger l'exécution de la sentence, épargner la vie de l'assassin avec la bénédiction des dieux, ou bien lui concéder la grâce en échange d'une compensation en argent, appelé *Diya* (prix du sang).

En 2016, des centaines des cas inhérents au «prix du sang» ont été résolu par le pardon ou l'exécution en **Arabie Saoudite**, **Emirats Arabes Unis**, **Iran**, **Koweït** et **Pakistan**.

En Septembre 2011, l'**Arabie Saoudite** a décidé de tripler la *diya*, en conservant cependant le «prix du sang» pour l'assassinat d'une femme, à la moitié de celui pour l'assassinat d'un homme.

La **version iranienne** du «prix du sang» exige que pour une victime femme celui-ci soit de moitié de celui d'un homme. En outre, si un homme tue une femme, il ne pourra être exécuté, même si condamné à mort, sans que la famille de la femme n'ait d'abord payé à celle de l'assassin la moitié de son «prix du sang».

Peine de mort pour blasphème et apostasie

Dans plusieurs Pays islamiques, se convertir de l'Islam vers une autre religion ou renoncer à l'Islam est considéré apostasie et est techniquement un délit capital. En outre, la peine capitale a été étendue selon la *Charia* même pour les cas de blasphème, à savoir qu'elle peut être étendue à ceux qui offensent le prophète Mahomet, d'autres prophètes ou bien les écritures sacrées.

Selon le rapport *Freedom of Thought 2016*, publié par *International Humanist and Ethical Union* (IHEU), le "délit" d'apostasie est puni par la mort dans 12 des plus intégristes Pays musulmans: Afghanistan, Iran, Malaisie (bien que contredisant la loi fédérale, les Gouvernements des Etats de Kelantan et Terengganu ont approuvé, respectivement, en 1993 et en 2002 des lois qui rendent l'apostasie un délit capital), Maldives, Mauritanie, Nigéria (seulement dans douze Etats septentrionaux à majorité musulmane), Qatar, Arabie Saoudite, Somalie, Soudan, Emirats Arabes Unis et Yémen.

Parmi les 47 Pays à majorité musulmane du monde, au maximum 5 d'entre eux appliquent la peine capitale pour blasphème : Pakistan, Arabie Saoudite, Iran, Emirats Arabes Unis et peut-être l'Afghanistan (où, cependant, la nouvelle Constitution incorpore des normes sur les droits humains qui contredisent les normes pénales qui considère le blasphème comme un délit capital).

Dans quatre autres Etats, des militants islamistes qui agissent en tant qu'autorités religieuses dans certaines zones, appliquent la peine de mort selon la Charia pour des « délits » inhérents à la religion : *Al-Shabaab* en Somalie; *Boko Haram* et autres islamistes au Nigéria; les *Talibans* en Afghanistan; le groupe *jihadiste sunnite Etat Islamique de l'Iraq et du Levant* (ISIL) en Syrie.

En 2016, des condamnations à mort pour apostasie, blasphème ou sorcellerie ont été prononcées mais non exécutées en **Arabie Saoudite**, **Mauritanie**, **Nigeria, Iran** et **Pakistan**. Le Soudan a aggravé les punitions pour blasphème et continué à poursuivre pour apostasie.

PEINE DE MORT APPLIQUEE AUX MINEURS

Appliquer la peine de mort à des personnes qui avaient moins de 18 ans au moment du délit est en contraste total avec le Pacte International des Droits Civils et Politiques de la Convention des Nations Unies des Droits de l'Enfant.

Cette dernière, qui parmi les pactes internationaux est celui qui a enregistré le plus grand nombre de ratifications, stipule à l'Art.37(a) : «Ni la peine capitale ni la prison à vie incompressible doivent être prononcées pour des délits commis par des personnes d'âge inférieur à 18 ans».

En 2016, au moins **8** personnes qui avaient moins de 18 ans au moment des faits ont été exécutées dans **5** Pays : au moins **5** en **Iran** et au moins **3** en **Arabie Saoudite**.

5 autres mineurs au moment du délit auraient été exécutés en **Iran** en 2017, au 10 Septembre.

En 2015, au moins **9** auteurs de délits par des personnes mineures avaient été exécutés : au moins **3** en **Iran** et **6** au **Pakistan**.

En outre, fin-2013 des personnes qui étaient mineures au moment de leurs crimes présumé étaient encore dans les couloirs de la mort au **Maldives** ou étaient dans le couloir de la mort en **Bangladesh, Indonésie, Papua Nouvelle Guinée, Nigeria** et **Pakistan**.

Le Kuwait a porté l'âge adulte de 18 à 16 ans, donc dès 2017, ils peuvent être condamné à morte.

LA "GUERRE CONTRE LA DROGUE"

Le Pacte International des Droits Civils et Politiques admet une exception au droit à la vie pour les Pays qui n'ont pas encore aboli la peine de mort mais uniquement pour les «délits les plus graves». Les Organismes des droits humains des Nations Unies ont déclaré que les délits inhérents à la drogue ne peuvent pas être classés dans la catégorie des «délits les plus graves».

En 2011, dans une «note de conduite» interne, le Bureau des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (UNODC) a demandé à ses membres de cesser les aides à un pays si cette aide pouvait faciliter des exécutions.

Nonobstant cette note, la direction de l'UNODC n'a pas cessé de destiner des fonds à des gouvernements, en particulier au gouvernement iranien, qui les utilisent pour capturer, condamner à mort et souvent, exécuter de présumés trafiquants de drogue.

Le 23 juin 2016, l'UNODC a présenté son Rapport mondial sur les drogues, qui démontre que le nombre de toxicomanes dans le monde a augmenté. Cependant, le document de 174 pages ne fait aucune référence au plus grand nombre de condamnations à mort et d'exécutions dans des pays comme l'Iran, l'Arabie Saoudite et le Pakistan, où l'agence finance la police antidrogue.

Depuis 2013, un certain nombre de Pays européens comme le Royaume Unie, le Danemark et l'Irlande ont annoncé avoir interrompu le financement d'un programme anti-drogue en Iran précisément à cause de l'application de la peine de mort.

Une autre question concerne l'existence, dans de nombreux Etats, de lois qui prescrivent la condamnation à mort obligatoire pour certains délits de drogue. La peine capitale obligatoire, qui ne tient pas compte de la spécificité de chaque affaire, a été fortement critiquée par les autorités internationales protectrices des droits humains.

33 Pays ou territoires conservent des lois qui prévoient la peine de mort pour des délits inhérents à la drogue, dont **10** la prévoient obligatoirement dans certains cas particuliers : **Brunei Darussalam**, **Egypte**, **Emirats Arabes Unis**, **Iran**, **Koweït**, **Laos**, **Malaisie**, **Oman**, **Syrie**, **Soudan**, **Soudan du Sud** et **Yémen**.

L'idéologie prohibitionniste en matière de drogue a continué de donner une contribution consistante à la pratique de la peine de mort même en 2016.

En 2016, au nom de la guerre contre la drogue, au moins **334** exécutions ont eu lieu dans **5** Pays : **Arabie Saoudite** (au moins 23); **Chine** (nombre non parvenu); **Indonésie** (4); **Iran** (au moins 309); **Singapour** (2). Tandis que des condamnations à mort pour drogue ont été prononcées mais non exécutées dans **10** Etats : Emirats Arabes Unis, Inde, Kuwait, Laos, Malaysia, Pakistan, Qatar, Sri Lanka, Thaïlande et Vietnam.

LA "GUERRE CONTRE LE TERRORISME"

Au nom de la lutte contre le terrorisme, des Pays autoritaires et non libéraux ont persisté dans la violation des droits humains et, dans certains cas, ont exécuté et persécuté des personnes en réalité engagées dans l'opposition pacifique ou activités mal vues par le régime.

En 2015, les exécutions pour terrorisme étaient au moins une centaine.

En 2016, au moins **182** exécutions pour « terrorisme » ou pour crimes violents de nature politique ont été effectuées dans **8** Pays: **Afghanistan** (6), **Arabie Saoudite** (au moins 47), **Bangladesh** (6), **Egypte** (1), **Iran** (au moins 24), **Iraq** (au moins 88), **Pakistan** (7) et **Somalie** (au moins 3).

En 2017, le **Barheïn** a reprise les exécutions (3) pour terrorisme.

En 2016, des centaines de condamnations à mort ont été prononcées mêmes si non-exécutées en 11 Pays : Algérie, Cameroun, Émirats Arabes Unis, Jordanie, Inde, République démocratique du Congo, Kazakhstan, Koweït, Liban, Soudan et Tunisie.

De nouvelles lois antiterroristes prévoyant la peine de mort ont été approuvées en **Corée du Sud** et en **Tanzanie**.

À la fin de 2016, à la base du maréchal de la marine américaine à **Guantanamo**, une zone extraterritoriale sur l'île de Cuba, détenait encore des dizaines de personnes pour terrorisme.

PEINE DE MORT POUR DELITS NONVIOLENTS, POLITIQUES ET D'OPINION

Selon le Pacte International des Droits Civils et Politiques, « dans les Pays où la peine de mort n'a pas été abolie, une sentence capitale ne peut être infligée que pour les délits les plus graves». Le seuil des «d élits les plus graves» pour l'application légitime de la peine de mort est recommandé par les organisations politiques des Nations Unies, lesquelles précisent que pour «délits les plus graves» il faut entendre uniquement ceux qui comportent des «conséquences mortelles ou extrêmement graves».

Nonobstant cela, en 2016, des condamnations à mort ou exécutions pour délits

non violents ou pour motifs essentiellement politiques ont eu lieu en **Chine** (nombre n.p.), **Corée du Nord** (au moins 70 exécutions) et **Iran** (au moins 4 exécutions).

En **Vietnam**, on n'a pas eu informations sur exécutions ou condamnations à mort pour crimes nonviolents en 2016 mais en 2017 il y en a eu pour des crimes économiques.

En **Arabie Saoudite**, **Égypte**, **Liban**, **Pakistan** et **Palestine** (Gaza), la peine de mort pour les crimes contre l'État qui n'a pas eu de conséquences mortelles a également été appliquée.

LA PEINE DE MORT "TOP SECRET"

En décembre 2016, l'Assemblée générale des Nations Unies a approuvé une nouvelle résolution qui demande aux États membres d'imposer un moratoire sur les exécutions en vue de l'abolition. Cette résolution a été renforcée car elle invite les États à "mettre à disposition des informations pertinentes selon le sexe, l'âge, la race et d'autres critères communs concernant l'utilisation de la peine de mort", y compris le nombre de personnes condamnées à mort, le nombre de personnes dans le couloir de la mort, le nombre d'exécutions, le nombre de condamnations annulées ou commutées, et les informations sur le calendrier de chaque exécution qui peuvent contribuer aux débats transparentes au niveau national et international, y compris ceux concernant les obligations internationales des États sur la peine de mort.

De nombreux Pays, la plupart autoritaires, ne fournissent pas de statistiques officielles sur l'application de la peine de mort. Le nombre des exécutions pourrait donc être plus élevé.

Dans certains pays comme la **Chine** et le **Vietnam**, la question est considérée comme un secret d'état et les nouvelles des exécutions rapportées par les journaux locaux ou de sources indépendantes, ne représentent qu'une partie minime du phénomène.

Le secret d'état est également en vigueur en **Biélorussie**, héritage de tradition soviétique, et les nouvelles des exécutions filtrent des prisons à travers les parents des personnes exécutées ou les organisations internationales longtemps après la date de l'exécution.

En **Iran**, bien qu'il n'y ait pas de secret d'état sur la peine de mort, les seules informations disponibles sur les exécutions proviennent de nouvelles sélectionnées par le régime et parues dans des medias officiels ou de sources officieuses ou indépendantes.

Il y a aussi des situations où les exécutions sont gardées absolument secrètes et les nouvelles ne filtrent même pas dans les journaux locaux. C'est le cas de l'**Egypte**, de la **Corée du Nord**, du **Laos**, de la **Malaisie** et de la **Syrie**.

En 2016, où, comme au **Vietnam** et en **Malaisie**, le gouvernement a fourni des informations sur la pratique de la peine de mort, la réalité qui a émergé est plus grave qu'on ne le pensait.

Il y a aussi des Pays comme l'**Arabie Saoudite**, l'**Indonésie**, l'**Iraq**, le **Singapour** et le **Soudan du Sud**, où les exécutions sont du domaine public uniquement

lorsqu'elles ont déjà été effectuées, et la famille, les avocats et les condamnés eux-mêmes ne sont pas préalablement informés.

Il y a cependant des Pays considérés "démocratiques", comme **Japon**, **Inde**, **Taiwan** et même les **Etats Unis**, où le système de la peine capitale est sous maints aspects couvert d'un voile secret.

Aux **Etats Unis**, étant données les quasi insurmontables difficultés à trouver les produits létaux sur les marchés nationaux et internationaux ordinaires, les administrations pénitentiaires ont eu l'idée de s'adresser à des laboratoires artisanaux, appelés aux USA «*Compounding pharmacies*».

Le passage vers ce nouveau type d'«approvisionnement» a été accompagné d'une série de lois sur le maintien du secret (*Secrecy Laws)* qui permettent aux administrations pénitentiaires de ne pas répondre aux journalistes, avocats ou associations des droits humains qui demandent des informations quant aux noms des fournisseurs et les protéger du contrôle public exercé par les opposants de la peine capitale. Des **31** Etats qui utilisent encore l'injection létale, au moins **22** – **Arizona**, **Arkansas**, **Floride**, **Géorgie**, **Idhao**, **Indiana**, **Kansas**, **Kentucky**, **Louisiane**, **Missouri**, **Montana**, **Nebraska**, **North Carolina**, **Ohio**, **Oklahoma**, **Oregon**, **Pennsylvania**, **South Carolina**, **South Dakota**, **Tennessee**, **Texas** et **Virginia** – ont adopté des lois sur le secret d'Etat qui empêchent au public et aux détenus de connaître la provenance des produits létaux.

LA «CIVILISATION» DE L'INJECTION LETALE

La peine de mort est considérée toujours plus dans le monde comme une forme de torture, du moment que celle-ci inflige une grave souffrance psychologique et physique aux condamnés.

Cinq Pays utilisent à ce jour encore l'injection létale comme méthode d'exécution : **Etats Unis**, **Chine**, **Taiwan**, **Thaïlande** et **Vietnam**.

Des exécutions par injection létale ont été effectuées également au **Guatemala** et aux **Philippines** mais ne sont désormais plus utilisées depuis que ces deux Pays ont, respectivement, instauré un moratoire officiel des exécutions et aboli la peine de mort.

En 2016, l'injection létale a été utilisée dans **3** Pays: **Etats Unis** (20 exécutions); **Chine** (nombre non parvenu) et **Vietnam** (au moins 100 exécutions).

Au cours des six premiers mois de2014, l'injection létale a été pratiquée au moins dans **2** Pays: **Etats Unis** (23 exécutions, au 30 Juin) et **Chine** (nombre exact non parvenu, du moment que les données sur la peine de mort sont sous le sceau du secret d'état).

Les Pays qui ont décidé de passer de la chaise électrique, la pendaison ou l'exécution par balles, à l'injection létale, ont présenté cette «réforme» comme une conquête de civilisation et un mode plus humain et indolore pour exécuter les condamnés à mort. La réalité est bien différente.

EXTRADITION ET PEINE DE MORT

Nombre de Pays abolitionnistes, dont tous les membres de l'Union Européenne, en vertu de leurs propres lois internes et/ou des pactes internationaux auxquels ils ont souscrit, se sont engagés à ne pas extrader des personnes soupçonnées de délits capitaux vers des Pays où elles risqueraient la condamnation à mort puis l'exécution. Mais certains d'entre eux ne considèrent pas cet engagement totalement impératif.

LA PEINE DE MORT DANS LE MONDE

Pays et territoires abolitionnistes : **105**
Afrique du Sud, Albanie, Allemagne, Andorre, Angola, Argentine, Arménie, Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Belgique, Benin, Bermuda*, Bhoutan, Bolivie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Burundi, Cambodge, Canada, Cap-Vert, Chypre, Colombie, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Croatie, Danemark, Djibouti, Équateur, Espagne, Estonie, Finlande, Fidji, France, Gabon, Géorgie, Grèce, *Guinée,* Guinée-Bissau, Haïti, Honduras, Hongrie, Îles Cook*, Îles Marshall, Irlande, Islande, Italie, Kirghizistan, Kiribati, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Macédoine, Madagascar, Malte, Maurice, Mexique, Micronésie, Moldavie, Monaco, Mongolie, Monténégro, Mozambique, Namibie, Népal, *Nauru*, Nicaragua, Norvège, Nouvelle Zélande, Ouzbékistan, Palaos, Panama, Paraguay, Pays-Bas, Philippines, Pologne, Portugal, République Dominicaine, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Rwanda, Saint-Marin, Saint-Siège*, Salomon, Samoa, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Serbie (y compris Kosovo), Seychelles, Sierra Leone, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Timor-Leste, Togo, Turkménistan, Turquie, Tuvalu, Ukraine, Uruguay, Uzbekistan,Vanuatu, Venezuela.

Pays abolitionnistes pour crimes ordinaires : **6**
Brésil, Chili, Israël, Kazakhstan, Pérou, Salvador.

Pays abolitionnistes de facto (qui n'exécutent pas de sentences capitales depuis au moins 10 ans – entre parenthèses l'année de la dernière exécution – ou bien Pays contraints au niveau international à ne pas appliquer la peine capitale) : **43**
Antigua et Barbuda (1991), Bahamas (2000), Barbade (1984), Belize (1985), Brunéi Darussalam (1957), Burkina Faso (1988), Cameroun (1988), Comores (1997), Congo (1982), Corée du Sud (1997), *Cuba* (2003), Dominique (1986), Érythrée (pas d'exécutions depuis son Indépendance en 1993), Ghana (1993), Grenade (1978), Guyane (1997), Jamaïque (1988), Kenya (1987), Laos (1989), Lesotho (1995), Liban (2004), Liberia (2000), Malawi (1992), Maldives (1952), Maroc (1993), Mauritanie (1987), Myanmar (1988), Nauru (aucune sentence exécutée depuis son Indépendance en 1968), Papouasie-Nouvelle-Guinée (1957), Qatar

(2003), République Centrafricaine (1981), République Démocratique du Congo (2003), Sainte-Lucie (1995), Saint-Vincent-et-les-Grenadines (1995), Sri Lanka (1976), Suriname (1982), Swaziland (1982), Tanzanie (1994), Tonga (1982), Trinité-et-Tobago (1999), Tunisie (1991), Zambie (1997), *Zimbabwe* (2003).

Pays qui observent un moratoire sur les exécutions : 6
Algérie, Guatemala, Guinée Équatoriale, Mali, Russie, Tadjikistan.

Pays et territoires non abolitionnistes : 38
Afghanistan, Arabie Saoudite, Autorité Palestinienne*, Bahreïn, Bangladesh, Belarus, **Botswana**, Chine, Corée du Nord, Égypte, Émirats Arabes Unis, **États Unis d'Amérique**, Éthiopie, Gambie, **Japon**, Jordanie, **Inde**, **Indonésie**, Iran, Iraq, Koweït, Libye, Malaisie, Nigeria, Oman, Ouganda, Pakistan, **Saint-Kitts-Et-Nevis**, Singapour, Somalie, Soudan, Soudan du Sud, Syrie, **Taiwan***, Tchad, Thaïlande, Vietnam, Yémen.

Sources: Ne Touchez pas à Caïn

Soulignés, les Pays (**2**) engagés au niveau international à ne pas appliquer la peine de mort.
En **caractère gras**, les démocraties libérales[1] (**7**) qui appliquent la peine de mort.
En *Italique*, les changements (**2**) par rapport à 2016.

* Etats non membres de l'ONU.

[1] La classification « démocratie libérale » se base sur les critères analytiques utilisés dans « Liberté dans le monde 2013 », le rapport annuel de Freedom House sur la situation des droits politiques et des libertés Pays par Pays (www.freedomhouse.org).

EXECUTIONS EN 2016

Au moins **3.135** exécutions ont été effectuées dans **23** Pays et territoires en 2016.

Chine : au moins 2.000
Iran : au moins 530
Arabie Saoudite : au moins 154
Vietnam : au moins 100
Iraq : au moins 92
Pakistan : 87
Corée du Nord : au moins 70
Egypte : au moins 16
États-Unis : 20
Somalie : au moins 14

Banglasdesh : 10
Malaise : au moins 9
Afghanistan : 6
Biélorussie : 4
Singapour : 4
Indonésie : 4
Japon : 3
*Nigeri*a : 3
Palestine (Bande de Gaza) : 3
Soudan : 2
Soudan du Sud : 2
Taiwan* : 1
Botswana : 1

En 2016, on n'a pas enregistré d'exécutions en **5** Pays – Tchad, Émirats Arabes Unis, Jordanie, Inde et Oman – qui en avaient cependant effectué en 2015.

Par contre, **4** Pays ont repris les exécutions : Bélarus (4), Botswana (1), Palestine (3) et Nigeria (3). Il est possible que des exécutions aient été également effectuées en Lybie, Syrie et Yémen en 2016, même s'il n'y a pas de confirmation officielle.

Source: Ne Touchez pas à Caïn

En **caractère gras**, les démocraties libérales[1] (**4**) qui ont effectué des exécutions en 2016 (**25**).

En *Italique*, les changements de 2016 (**4**) par rapport à 2015.

* États non-membres de l'ONU

[1] La classification « démocratie libérale » se base sur les critères analytiques utilisés dans « Liberté dans le monde 2016 », le rapport annuel de Freedom House sur la situation des droits politiques et des libertés Pays par Pays (www.freedomhouse.org).

EXECUTIONS DANS LES PAYS MUSULMANS EN 2016

Pays	Pendaisons		Par balles		Décapitation		Lapidation*	
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	2015	2016
Afghanistan	1	6						
Arabie Saoudite				4	+159	+150		
Autorité Palestinienne		+ 1		+2				
Bangladesh	4	10						
Ciad			10					
Egypte	+22	16						
Emirats Arabes Unis			1					
Giordania	2							
Indonésie			14	4				
Iran	+970	+530						
Iraq	+30	+92						
Koweït	5							
Malaisie	+1	+9						
Nigéria		3						
Pakistan*	+326	+87						
Tchad			10					
Syrie*			+	+				
Somalie			+25	+14				
Soudan	4+	2						
Yémen			+8	+				
Totale	**+1.360**	**+756**	**+60**	**+24**	**+159**	**+150**		

Le signe "+" représente la valeur minimum d'exécutions enregistrée

EXECUTIONS POUR DROGUE EN 2016

Pays	**2015**	**2016**
Arabie Saoudite	+64	+23
Chine	inconnu	inconnu
Indonésie	14	4
Iran	+632	+309
Singapour	3	2
Total	**+713**	**+338**

EXECUTIONS POUR TERRORISME EN 2016

Pays	**2015**	**2016**
Afghanistan		6
Arabie Saoudite	+2	+47
Bangladesh	4	6
Chine	+3	
Egypte	7	1
Emirati Arabi Uniti1		
EAU	1	
Jordanie	2	
Iran	+1	+24
Iraq	+30	+88
Inde	1	
Pakistan	30	7
Tchad	10	
Somalie	+9	+3
Total	**+100**	**+182**

EXECUTIONS POUR DELITS NON VIOLENTS, POLITIQUES ET D'OPINION EN 2016

Pays	**2013**	**2014**
Chine	inconnu	inconnu
Corée du Nord	+13	+70
Iran	+15	+4
Total	**+28**	**+74**

EXECUTIONS DES MINEURS EN 2016

Pays	**2015**	**2016**
Arabie Saoudite		+3
Iran	+3	+5
Pakistan	+6	
Totale	**+9**	**+8**

Le signe "+" représente la valeur minimum d'exécutions enregistrée

stampato presso gli stabilimenti Age srl - Pomezia (Roma)
nel mese di luglio 2018

www.realitybook.it

Prison de San Quintino, California
Photo de Bene Margo (Associated Press)

www.realitybook.it